

# Les égarements de la télévision publique



Le professeur Pellerin est désormais réhabilité. Noël Mamère qui l'avait diffamé a vu sa condamnation confirmée en appel par le tribunal de Paris. On sait que le catéchisme écologique tente depuis 1986 de diaboliser un homme qui avait pourtant fondé le service de radioprotection le plus performant d'Europe, référence mondiale de l'Organisation mondiale de la santé. En procédant par mensonge grossier, les écologistes affirmaient que le Pr. Pellerin avait « menti » sur le nuage de Tchernobyl. Par deux fois, un tribunal a jugé qu'il n'en était rien. Il l'a fait sur la base des documents de l'époque, qui permettent d'établir sans équivoque que le Pr. Pellerin a eu la bonne attitude : il a signalé le passage du nuage (les services français furent même les premiers à analyser sa composition) et a affirmé qu'il ne représentait aucun danger sanitaire.

Que Noël Mamère soit condamné pour diffamation n'est pas étonnant, venant d'un homme qui est pour le moins léger avec le sens des mots (pensons à son interprétation toute personnelle du terme « irrévocable »). Il est bien représentatif des journalistes qui acceptent de se vendre, comme il le fit avec l'Andra et le CEA (dans les années 80, Noël Mamère faisait office de « communicateur » pour ces institutions).

Le fait que Marc Teissier, le président de France Télévision, soit condamné pour diffamation est moins anodin. Qu'il l'ait été en première instance, soit. C'est une condamnation de pure forme : nul ne songerait à le rendre responsable de toutes les bêtises commises par ses journalistes et ses responsables d'émission. Dans un premier temps, Marc Teissier avait d'ailleurs décidé de ne pas faire appel. Ce n'est que sous une intense pression politique qu'il choisit finalement de rejoindre Noël Mamère et de contester le jugement, en dépit des pièces présentées en première instance. Pour se faire condamner à nouveau \*. Cet épisode n'est pas isolé. Dans la plupart des journaux d'information de France Télévision, une couverture très favorable est accordée aux luddites modernes que sont José Bové et Greenpeace, lorsqu'ils vont détruire les champs où sont menées par des institutions publiques des recherches sur les risques des OGM. Si les présidents d'importantes organisations scientifiques, représentant plus de dix mille chercheurs, s'émeuvent de contrevérités manifestes répandues par des émissions de France 2 et France 3, on leur répond de façon dilatoire et on leur laisse envisager une collaboration future, qui ne se concrétise jamais.

Il y a pourtant d'excellentes émissions scientifiques sur les chaînes publiques (« C'est pas sorcier » sur France 3, par exemple) et la science est largement présente sur la grille de la Cinquième. Mais elles s'adressent à un public restreint, déjà intéressé donc déjà informé. Le véritable grand public, celui du 19-20 de France 3 ou du 20 heures de France 2, continue à être bombardé de désinformations antiscientifiques. Le fondement de la République est l'éducation et le partage des connaissances ; sans eux, la démocratie vire rapidement à la dictature. Ce n'est pas pour rien que les humanistes révolutionnaires prirent soin de fonder, en pleine tourmente, l'Ecole Normale, l'Ecole Polytechnique, l'Institut des Sourds-Muets, le Muséum d'Histoire Naturelle, le Conservatoire national des Arts & Métier, et tant d'autres institutions vouées à l'éducation des citoyens. Lorsque la télévision publique déserte cette ambition républicaine, lorsqu'elle prend fait et cause pour les mouvements proprement réactionnaires que sont les écologistes intégristes comme Noël Mamère, elle trahit sa mission. Et elle est peu crédible lorsque, partenaire de la Fête de la science, elle affirme que « rendre l'univers scientifique accessible à plus grand nombre fait partie de ses missions de service public ».

**Emmanuel Grenier**

\* A l'heure où nous écrivons, Noël Mamère a décidé de se pourvoir en instance dans l'affaire où il a été condamné pour diffamation. L'attitude de Marc Teissier reste inconnue : son service de communication, décidément peu ouvert au monde scientifique, n'a pu répondre à nos questions sur le sujet.

## 600<sup>e</sup> anniversaire de Nicolas de Cues

# Nicolas de Cues : les débuts de la science

Il y a six cents ans naissait Nicolas de Cues. Au-delà de ses contributions diplomatiques en faveur du bien commun et d'une politique œcuménique, on doit également au Cusain une révolution scientifique. Ses travaux sur la quadrature du cercle l'ont amené à considérer la géométrie euclidienne d'un point de vue totalement différent. Cette nouvelle approche inspirera aussi bien Léonard de Vinci que Johannes Kepler pour accomplir leurs grandes découvertes.

## ● Le Cusain et la découverte des véritables mouvements des corps célestes

par Bruce Director

A l'époque de Nicolas de Cues, le Soleil et les planètes tournent suivant des cercles parfaits autour d'un centre fixe : la Terre. Le concept de système héliocentrique imaginé par Aristarque de Samos a en effet été oublié et c'est plutôt la vision aristotélicienne de l'Univers qui s'est imposée. Toutefois, le Cusain va revenir à la véritable tradition platonicienne et, grâce à sa méthode de la docte ignorance, va établir les fondements sur lesquels on pourra bâtir une science plus conforme à la réalité. L'auteur montre dans cet article quelle est la démarche scientifique de Nicolas de Cues et comment elle a influencé Johannes Kepler dans ses travaux pour déterminer les véritables mouvements des corps célestes.

## ● La quadrature du cercle de Nicolas de Cues

Nicolas de Cues a écrit une dizaine de traités de mathématique dont la plupart concernent le problème de la quadrature du cercle. Nous remercions Jean-Marie Nicolle de nous avoir aimablement autorisé à publier sa traduction du *De Quadratura circuli* (1450) de Nicolas de Cues, d'après les *Opera* édités à Bâle par Henri Pétri en 1565.

## Que devient la fusion froide ?

par Edmund Storms

Après avoir défrayé la chronique, la fusion froide est tombée dans l'oubli. Et pourtant, il y a bel et bien un phénomène qui se produit ! Edmund Storms fait le point sur les résultats substantiels qui ont été obtenus par diverses équipes sur ce que l'on préfère appeler aujourd'hui « réactions nucléaires chimiquement assistées » ou bien « réactions nucléaires à faible énergie », et il décrit également les différentes techniques qui ont été utilisées.

## Objectif retour sur la Lune

par Philippe Jamet

Depuis vingt-cinq ans, il ne s'est rien passé du point de vue des activités humaines concernant la Lune, à l'exception des sondes Clementine et Lunar Prospector. Toutefois, grâce à la Société des explorateurs lunaires, il existe un regain d'intérêt pour notre satellite familial. Que ce soit pour des objectifs scientifiques ou industriels, ou les deux ensemble, il est en effet crucial de reconsidérer la colonisation de la Lune. De plus, on peut considérer la Lune comme un marchepied pour la conquête du système solaire, en commençant par Mars. Nous aborderons dans cet article les multiples perspectives que nous offre la Lune et décrirons, en particulier, ses nombreuses ressources dont pourrait aussi profiter la Terre.

## Et si Pluton était un objet de Kuiper ?

par Jeremy Batterson

Pluton a toujours été une énigme. C'est en effet, par exemple, la seule planète du système solaire à ne pas se trouver dans le même plan que les autres planètes. Mais justement, appartient-elle vraiment à notre système ou s'agirait-il d'un objet appartenant à la ceinture de Kuiper ? L'auteur apporte ici des arguments convaincants sur le fait que Pluton n'est pas une planète et que son orbite est suivie par de nombreux autres objets.

## Le barrage des Trois Gorges : dompter le Yangtsé

par William Jones, Marsha Freeman et Christine Bierre

Le Yangtsé est le plus long fleuve au monde après le Nil et l'Amazone, et il occupe la troisième place, après l'Amazone et le Congo, par son débit annuel. Au cours de son périple vers l'est, il traverse une région habitée par plus de 400 millions de personnes, environ un tiers de la population nationale chinoise. Ce fleuve puissant est également à l'origine des grands sinistres qui ont dévasté la vallée et occasionné la mort de nombreux habitants. Depuis la nuit des temps, les inondations posent problème.

Les auteurs expliquent ici les raisons qui ont amené la Chine à se lancer dans ce gigantesque chantier – le barrage des Trois Gorges – et les bénéfiques que la population chinoise peut en attendre, sur le modèle de la Tennessee Valley Authority de Franklin Roosevelt.